

Version texte

Vidéo 3 : la distribution des salaires

Texte affiché : Les salaires, épisode 3 : La distribution des salaires

Perso 1 : En France ce sont les footballeurs et les traders qui sont les mieux payés !

Perso 2 : Hum, à mon avis ce sont surtout les patrons

Perso 3 : Et qui gagne le moins ?

Voix Off : Pour mesurer les inégalités salariales, regardons la courbe de distribution des salaires. Cette courbe répartit les salariés en fonction du salaire qu'ils perçoivent. Que nous raconte-t-elle ? Dans le privé, le salaire médian est de 2 012 euros nets. Cela signifie que 50 % des salariés gagnent moins, 50 % gagnent plus. Ce n'est pas la même chose que le salaire moyen, qui est la somme totale des salaires divisée par le nombre de salariés. Ce graphique permet aussi d'observer les écarts de rémunération... 8 % des salariés gagnent moins de 1 340 euros par mois. Cela représente 2/3 du salaire médian, soit le seuil en dessous duquel on considère que les salariés ont un « bas salaire ». Avançons sur la courbe... La moitié des salariés du privé gagnent entre 1 600 et 2 800 euros nets. Enfin en haut de la distribution, on trouve les plus hauts salaires. 10 % gagnent plus de 4 010 euros... Et 1% plus de 9 602 euros, soit 8 fois le Smic.

Fabien Guggemos : Ce qui est intéressant, outre les écarts, c'est le profil des personnes. Commençons par les bas salaires. Les femmes et les jeunes sont davantage concernés. Certains métiers aussi. Plus de 40 % des employés de maison ou des ouvriers peu qualifiés de certains secteurs ont des bas salaires. À l'inverse, dans le « top 1 % » des salariés les mieux payés, il y a beaucoup d'hommes de plus de 50 ans travaillant à Paris. Ce sont des salariés aux fortes responsabilités ou encore des dirigeants... Et 7 % sont cadres en banque et 1 % sportifs professionnels.

Perso 1 : Et les médecins et les avocats, ils ne gagnent pas plus ?

Fabien Guggemos : c'est assez compliqué de comparer car, le plus souvent, ce sont des indépendants et non des salariés. Les situations des indépendants sont très hétérogènes. Il y a des microentrepreneurs à faibles revenus, qui peuvent utiliser ce statut en complément d'une activité. Mais il y a aussi effectivement des métiers parmi les plus rémunérateurs : médecins, notaires ou des chefs d'entreprises plus ou moins grandes. Et puis le revenu des indépendants est difficile à comparer à celui des salariés notamment parce que les charges et les heures travaillées ne sont pas les mêmes...

Fabien Guggemos : Dans la prochaine vidéo, on vous parlera spécifiquement des inégalités de salaires entre les femmes et les hommes.